



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Écrire le voyage : de Montaigne à Le Clézio / une anthropologie réunie et présentée par  
Sylvain Venayre  
éd. Citadelles & Mazenod, 2014  
cote : In-Folio 201***

La rencontre avec un tel livre est impressionnante !

La scène qui illustre la couverture rassemble les acteurs de tous les âges, des enfants brandissant des drapeaux au vieillard, attendant l'arrivée de nouveaux voyageurs ou s'apprêtant à repartir vers un autre lieu. Le ciel, les voiles des navires, sont un décor adéquat qui se rapproche des tableaux du XIXe siècle, période d'échanges nombreux entre populations ultramarines ou continentales, qui y voyaient un avantage militaire, commercial, religieux, ou un éloignement protecteur lors des soubresauts politiques, et aussi la recherche d'autres peuples, de leur mode de vie, de leurs différences.

Le titre comporte aussi une particularité qui n'est pas sans intérêt. En mettant le mot « Écrire » en tête, les auteurs du livre lui donnent une place prépondérante. Bien sûr, le voyage doit être connu dans le détail pour en tirer le maximum de connaissances, ne serait-ce que les expériences au profit des futurs voyages. Mais le rapport « verbal » est fragile, souvent déformé, manipulé pour amplifier la vaillance, le courage, face à des situations dangereuses ou complexes, de fait exagérées. C'est pourquoi il faut « Écrire le voyage » dans les plus brefs délais.

Dans cet ouvrage, les écrivains, plus de quatre cent cinquante, sont rassemblés en groupes ayant une caractéristique commune, classique, romantique, poétique et touristique, exotique. Les lecteurs peuvent ainsi guider leur choix. L'écrivain retenu est présenté avec une biographie précise et parfois surprenante ou oubliée, comme Paul Nizan, brillant écrivain, mort en 1940 près de Dunkerque. Tous les lycéens ont lu « L'Itinéraire de Paris à Jérusalem », ou « Louis-Ferdinand Céline ». Mais qui a lu ou seulement entendu le nom de Valérie Boissier de Gasparin, ou de Léonie d'Aunet, bien qu'elle fut une maîtresse de Victor Hugo et auteur de feuilletons et de quelques pièces de théâtre?

Chaque page est une rare culture offerte aux curieux de la vie. Il ne faut pas tenter de lire les textes dans l'ordre, du début à la fin du livre, mais ouvrir cet ouvrage au hasard, et vous aurez des surprises dues à la qualité des choix non seulement du livre, mais aussi des



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

parties de texte retenus. Vous découvrirez aussi des copies de tableaux dont la liaison avec le contexte est difficile à décrypter, plus comme celui de René Magritte avec Paul Morand, moins facile pour Le Douanier Rousseau, Gauguin, Turner avec Victor Hugo, et pour terminer, la « Gardienne des oies » !!!

**Jean Delaneau**